

P R E F A C E.

sembleroit des raisonnemens & des conclusions hors d'œuvre si l'on n'avoit en vûe mon premier but, que je n'ay pas voulu quitter.

4. Mais j'y ay ajouté bien d'autres choses. Au lieu de me borner à cette question particulière, je me suis étendu presque sur tout. Voicy ce qui m'en a donné l'occasion. Comme je tâchois de considérer mon sujet dans son origine, & de le reduire à ses premiers principes, il me venoit dans l'esprit des vérités si radicales, & en même temps si fécondes, & que j'avois si peu attendues, que je ne pouvois m'empêcher de les écrire & d'en marquer les suites, pensant qu'elles en valoient bien la peine: & d'ailleurs, je n'avois pas dessein de reprendre la plume pour en traiter à quelqu'autre occasion, pour laquelle j'eusse dû les réserver. Mais à mesure que je les écrivois, j'en voyois toujours saillir de nouvelles, & ce me semble, de plus belles & de plus utiles; & je trouvois, que toutes les difficultés que les Théologiens, que les Métaphysiciens, que les Physiciens, que les Libertins, que les Athées, & que toutes sortes de contestans tenoient pour insolubles, n'étoient qu'un peu de paille

